

Ville, code postal...



75 · Paris

91 · Essonne

92 · Hauts-de-Seine

93 · Seine-Saint-Denis

94 · Val-de-Marne

95 · Val-d'Oise

77 · Seine-et-Marne

78 · Yvelines

60 · Oise

Toutes les actualités locales

À Brest, 3 000 ouvriers vont travailler en continu pour refaire une beauté à l'un des plus grands paquebots du monde

En provenance de Göteborg, le paquebot de croisière Norwegian Getaway (325 m de long pour plus de 4 000 passagers) est entré en fin de semaine dernière dans le port de Brest (Finistère), plus grand port de réparation naval de France.

Par **Nora Moreau**

Le 31 mai 2024 à 07h23





3 000 personnes travaillent 24 h / 24 sur le chantier du paquebot Norwegian Getaway, à Brest, pendant encore quelques jours./Lp/Nora Moreau

🔖 Enregistrer

Écouter l'article

00:00/00:00

Pas de croisiéristes en goguette, cette fois, dans les rues de la cité du Ponant. En revanche, un paquebot de la taille d'une petite ville est entré au chantier de réparation naval Damen Shiprepair, et provoque encore l'étonnement des automobilistes.

Le Norwegian Getaway est arrivé en fin de semaine dernière, dans le port de Brest (Finistère). À son bord, des ouvriers qui carburent, au vu des très courts délais imposés, dix jours pour retaper ce géant des mers. À tel point qu'une partie de la main-d'œuvre, principalement locale, y séjourne !

Construit en 2014 par le chantier Meyer Werft en Allemagne, long de 325 m, large de 40 m, ce géant pèse 146 000 tonnes. Il dispose de 18 ponts (avec un Aqua Parc avec des toboggans à étages sur le 17e pont...) et 2014 cabines pour une capacité totale de 4 028 passagers.

Peinture, moquette et ameublement

En provenance de Göteborg (Suède), ce paquebot qui explosait, en 2017, le record du plus grand

nombre de croisiéristes en escale commerciale à Brest, nécessite d'importants travaux, parfois délicats : en l'occurrence sur ses propulseurs azimutaux (systèmes permettant à l'hélice placée sous la coque du navire, de pivoter sur 360° pour permettre des changements rapides de direction) d'une puissance de 17,7 MW chacun, mais aussi de ses trois propulseurs latéraux et des deux stabilisateurs du navire. Les quatre groupes électrogènes auront aussi leur visite de contrôle. Quant à la gigantesque carène, ce sont des robots qui vont en décaper une partie avant un bon coup de peinture pour rafraîchir l'ouvrage. À l'intérieur, outre de nouveaux travaux de peinture, les ouvriers bretons vont prévoir des changements des moquettes, d'ameublement et de décors.

« C'est une bonne chose que nos ouvriers aient du boulot, mais ce genre d'économie – les escales des croisières de luxe –, on ne valide pas du tout », glisse Sophie, brestoise de 45 ans. Même réactions sur le port de commerce. Un discours que l'on entend de plus en plus sur le littoral finistérien, concerné par ces passages réguliers. Depuis un an, les manifestations citoyennes contre ce tourisme flottant se multiplient, notamment en pays de Douarnenez et de Brest.

À lire aussi « Honte à vous » : les passagers d'un bateau de croisière de luxe hués à leur arrivée en Bretagne

Par ailleurs, un autre paquebot de croisière, plus petit, mais en escale commerciale, sera présent ce samedi 1er juin. Le Seven Seas Splendor, 223 m de long, sous pavillon des îles Marshall, arrivera en provenance de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) à 9 heures, au quai de réparation du port de commerce, et y restera jusqu'à 19 heures.

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

Le navire, qui appartient, lui aussi, à la compagnie Norwegian Cruise Line, peut accueillir de 754 à 829 passagers. Parti de Southampton (Angleterre) le 30 mai, il effectue une croisière de dix jours tout au long des côtes de l'Europe occidentale. Après Brest, il se rendra, ce dimanche 2 juin, à Lorient (Morbihan). Il n'est pas improbable qu'un nouveau comité d'accueil les reçoive à leur manière...

Dans la rubrique Finistère

[À Concarneau, les cirés jaunes Guy Cotten fêtent leurs 60 ans !](#)

[Plus de quatre mois après, le curé disparu dans le Finistère est toujours introuvable...](#)

[De moins en moins de noms de rues en breton : une association parle de « francisation des campagnes »](#)



Recommandé par  outbrain

